



BREF HISTORIQUE DE LA CONGREGATION DES FILLES DE MARIE DE PESCHE

1800. ... au lendemain de la Révolution française. La Belgique reste sous la domination française. Les prêtres avaient dû se cacher dans les bois. Monsieur l'abbé Baudy, curé de Pesche - village de Belgique proche de la France - retrouve ses paroissiens dans une extrême ignorance religieuse.

Que faire?

Longuement, il réfléchit, prie au pied du tabernacle. Là, un projet audacieux naît et mûrit dans le cœur du prêtre: créer une communauté religieuse en vue d'enseigner et d'éduquer chrétiennement la jeunesse, tout spécialement les enfants pauvres.

C'est pourquoi il fait appel à quelques jeunes filles. Celles-ci acceptent une formation spéciale pour réaliser ce projet. Parmi elles, Françoise Lorsignol puis Amérine Luc, deviendront responsables du futur Institut. •

Une école primaire pour filles est créée à Pesche en 1819.

L'abbé Baudy meurt subitement le 5 août 1822. L'abbé Rousseau, son neveu, reprend le projet et accompagne la communauté naissante...

La Belgique est gouvernée par la Hollande (1815-1830). Aucun Institut religieux ne peut être créé malgré les démarches du prêtre.

1830. La Belgique est libre! Bon nombre de nouvelles Congrégations vont naître.

Le 8 mai 1835, les trois premières Filles de Marie prononcent leurs vœux. Trois novices sont également admises comme candidates à la vie religieuse. Ainsi naît notre Congrégation reconnue par Monseigneur BARRETT, évêque de Namur.

La Congrégation porte le nom de "Filles de MARIE DE PESCHE."

La Congrégation répond à l'appel de beaucoup de curés de paroisses et de communes. Elle crée d'abord:

- des écoles primaires, surtout dans les campagnes pauvres et la périphérie des villes dans les diocèses de Namur, de Tournai, du Brabant, de Saint-Gilles (1889, Bruxelles)
- des écoles maternelles, à partir de 1848
- l'Ecole Normale de Pesche pour institutrices primaires et maternelles (1869)
- l'Ecole Normale d'institutrices maternelles à La Louvière (1910)
- l'enseignement moyen, technique et professionnel
- la direction de l'enseignement général (humanités gréco-latines de St Gilles – 1932)
- la direction l'Ecole Normale technique de Saint-Gilles (Bruxelles) 1934

En ces lieux, se vit donc l'enseignement des enfants, des jeunes filles, la formation des adultes (écoles d'adultes, puis écoles dominicales).

L'éducation des loisirs est très présente: mouvements de jeunesse, chorales, dramatiques, croisade eucharistique, etc.

Depuis le Concile Vatican II, attention de plus en plus marquée :

- à la formation humaine et chrétienne des enfants, jeunes et adultes (catéchèse, sessions, retraites)
- à la liturgie et à l'engagement en paroisse
- aux situations de détresses diverses. .

En 1923, en collaboration avec les Religieux Rédemptoristes, c'est la fondation au Congo Belge.

Entre 1923 et 1998, la Congrégation crée huit missions, essentiellement au Bas Congo, à proximité de Léopoldville (Kinshasa, aujourd'hui).

C'est l'ouverture non seulement à l'enseignement, mais la réponse aux besoins locaux de l'humanité

souffrante: orphelinat, consultation des nourrissons, soins des malades, maternité, hôpital, préparation des femmes au baptême.

En 1969, en référence au document de Rome "Populorum Progressio" (1967) et à l'appel d'un curé d'Argentine, c'est la fondation en Argentine, à Lobos (à 100 km de Buenos Aires).
Les Filles de Marie sont ensuite présentes à Santa Lucia, à Junin de Los Andes, à Campo Largo.

Aujourd'hui, cette dernière mission est toujours présente avec l'accueil des petits enfants abandonnés et celui des enfants de la rue.

Les Filles de Marie n'ont pas eu la mission d'écoles en Argentine. Mais, partout, elles ont été fort engagées dans la promotion humaine et la formation catéchétique du peuple, le service liturgique.

En janvier 1991, il y a appel de Pologne par les Frères des Ecoles chrétiennes: cours de français dans une école supérieure de langues étrangères.

Envoi à Czestochowa.

- En septembre 1991, création d'une communauté:
 - cours de français
 - accueil d'étudiantes très éloignées de centres scolaires
 - échanges culturels entre Pologne - Europe occidentale et Europe de l'Est
- Le 26/09/2006, création d'une école maternelle.

1. Charisme

Eduquer à la vie et à la foi en vue de coopérer à l'œuvre de la Rédemption

Spiritualité

- vie eucharistique, en communion à l'œuvre de la rédemption
- vie dans l'unité profonde avec Dieu et avec toutes les sœurs
- vie avec Marie, mère de Dieu et mère des hommes.

2. Apostolat.

Les Filles de Marie éduquent à la vie et à la Foi:

- *dans le secteur éducatif:*
 - L'enseignement à l'école maternelle et primaire, à l'enseignement supérieur.
 - La proximité des enfants de la rue et des enfants sous-alimentés.
- *dans le secteur paroissial:*
 - L'animation de la paroisse, la catéchèse, la formation chrétienne des jeunes et des adultes.
- *dans le secteur social:*
 - L'aide aux familles et personnes en situation difficiles; soin des malades

Aujourd'hui, elles sont présentes en Belgique,
en Pologne
en Argentine.

La Congrégation soutient encore des missions qu'elle a connues en R.D.C. (République démocratique du Congo)

Pour mieux nous connaître :
notre site : www.pesche.eu
Ou sur www.religieux.be / URB / Congrégations de l'URB : Filles de Marie de Pesche